

# Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season



# Billets Tickets

## EN LIGNE

ONLINE

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)

[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

## PAR TÉLÉPHONE

BY PHONE

514-285-2000, option 1

1-800-899-6873

## EN PERSONNE

IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office,  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal  
durant les heures d'ouvertures du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !  
FOLLOW US!**

[infolettre.sallebourgjie.ca](mailto:infolettre.sallebourgjie.ca)

[newsletter.sallebourgjie.ca](http://newsletter.sallebourgjie.ca)



---

## RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

### TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour! | Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

# ***Aux deux hémisphères*** *Of Two Hemispheres*

---

**Dominique Beauséjour-Ostiguy**, violoncelle / cello  
**Jean-Michel Dubé**, piano

---

**SERGUEÏ RACHMANINOV** [1873–1943]  
Vocalise en *do dièse mineur*, op. 34 n° 14 [1912]

**ASTOR PIAZZOLLA** [1921–1992]  
*Le Grand Tango* [1982]

**FRANZ SCHUBERT** [1797–1828]  
*Der Doppelgänger* [Le double / *The Doppelgänger*], de *Schwanengesang*, D. 957  
[1828; arr. Dominique Beauséjour-Ostiguy]

**DOMINIQUE BEAUSÉJOUR-OSTIGUY** [né en 1994]  
Sonate pour violoncelle et piano n° 2 en *sol mineur* [2021]

Allegro moderato  
Élégie  
Andante – Allegro

Concert présenté sans entracte / Concert without intermission

Durée approximative / Approximate duration: 1 h

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.  
Thank you for not using your cellphone during the concert.

JEUDI 1<sup>ER</sup> MAI 2025 — 11 h

Avec le soutien de  
With support from



La *Sonate pour violoncelle et piano n° 2 en sol mineur* de Dominique Beauséjour-Ostiguy occupe les trente dernières minutes de ce concert. C'est une œuvre audacieuse et ludique, composée en 2021, assumant franchement une esthétique postromantique. Pour nous la faire découvrir, le compositeur et le pianiste Jean-Michel Dubé nous invitent à emprunter les chemins de la liberté et du lyrisme à travers les œuvres des compositeurs qui l'ont inspirée : Rachmaninov, Piazzolla et Schubert.

### Sergueï Rachmaninov

La célèbre **Vocalise** est la dernière des *14 Romances*, op. 34, de Rachmaninov, la seule qui ne s'appuie pas sur un texte poétique. En l'écrivant pour la grande artiste lyrique Antonina Neжданова, le compositeur donnait toute liberté à l'interprète de chanter sur une voyelle et dans la tonalité de son choix. Libérée de tout contenu sémantique, la vocalise nous est familière dans des arrangements pour divers instruments, y compris dans une version pour orchestre réalisée par Rachmaninov lui-même. Ici, c'est le violoncelle, l'instrument que l'on dit être le plus proche de la voix humaine, qui chante.

### Astor Piazzolla

Au début des années 1950, Astor Piazzolla vient à Paris prendre des leçons de composition auprès de Nadia Boulanger. Celle-ci lui conseille de rester lui-même et de poursuivre son exploration du tango. C'est en France qu'il reviendra en 1982 pour publier **Le Grand Tango**, dédié à Mstislav Rostropovitch, une œuvre où il prend résolument des libertés avec la forme et les rythmes traditionnels du tango argentin. Au début de cette pièce en un seul mouvement, les rythmes de tango sont bien marqués. Puis, dans la seconde section, marquée *libero e cantabile*, un dialogue plus lyrique s'engage entre le violoncelle et le piano. L'humour, la virtuosité et les innovations rythmiques et harmoniques de la section finale confirment l'esthétique du *nuevo tango*.

### Franz Schubert

Les quatorze derniers lieder de Franz Schubert ont été réunis et publiés après sa mort dans un recueil baptisé *Schwanengesang* (« Le Chant du cygne »). Le treizième lieder, **Der Doppelgänger** (« Le double »), sur un texte de Heinrich Heine, sans doute le plus sombre de tous, s'ouvre sur des accords statiques du piano qui nous plongent dans une atmosphère de profonde désolation. « Calme est la nuit, les rues reposent », chante le poète devant la maison qui était celle de sa bien-aimée. À la lumière de la lune, il aperçoit son double, blême et désespéré. Ce lieder a été transcrit pour piano seul par Franz Liszt. Ici, dans un arrangement signé Dominique Beauséjour-Ostiguy, c'est le violoncelle qui va chanter et même hurler sa douleur, tandis que le piano de Jean-Michel Dubé va obstinément l'approfondir.

## Dominique Beauséjour-Ostiguy

C'est autour de partitions de Beethoven et de Schumann que les deux musiciens se sont rencontrés, jusqu'à ce que Dominique Beauséjour-Ostiguy envoie à Jean-Michel Dubé sa première, puis sa deuxième sonate pour violoncelle. Profondément marqué par la *Sonate pour violoncelle et piano* de Rachmaninov, qu'il avait présentée en concert en début de carrière, Beauséjour-Ostiguy y trouve son inspiration romantique, tandis qu'il puise dans la musique de Piazzolla et de Ginastera, les rythmes rapides et énergiques, les brusques changements de ton et d'atmosphère. En réunissant ces *Deux Hémisphères* – c'est le titre de l'album qu'ils ont enregistré en 2023 et qu'illustre le programme d'aujourd'hui –, le compositeur met en valeur les contrastes : lyrisme dans les mélodies lentes auxquelles le violoncelle apporte sa chaleur, et exubérance dans les passages virtuoses où les rythmes percussifs du piano explosent.

Voici comment le compositeur nous présente son œuvre :

« La ***Sonate pour violoncelle et piano n° 2 en sol mineur*** est une des œuvres les plus développées que j'ai composées jusqu'à présent. Ce long voyage musical compte trois mouvements enchaînés sans interruption, de sorte que la fin d'un mouvement prépare l'ambiance du prochain.

Le premier mouvement, *Allegro moderato*, présente une forme en arche aux vastes dimensions [ABCCBA] avec six blocs d'égale importance. Musique à la fois cinématographique et inspirée des longues phrases de la période postromantique, l'utilisation de nombreuses modulations inhabituelles y joue un rôle prédominant. Ces modulations nous font explorer plusieurs tonalités éloignées, ce qui donne un large éventail de couleurs et d'ambiances à cette musique. La coda monte en intensité pour nous amener en *do* mineur, tonalité dans laquelle se déroulera le deuxième mouvement, *Élégie*.

Composée au cœur de la pandémie, la très dramatique *Élégie* est un thème suivi de huit variations en *do* mineur, tonalité omniprésente exprimant la fatalité. Le thème, exposé au violoncelle seul dans une nuance extrêmement douce, se transforme, s'accélère et augmente en intensité graduellement tout au long des variations. La huitième variation fait entendre un tourbillon de notes au piano superposé au thème du violoncelle qui revient à sa forme initiale. Cette dernière variation se jette dans la finale de l'*Élégie*, où le piano fait résonner violemment les premières mesures du thème en accords plaqués, comble du désespoir.

Le troisième et dernier mouvement, *Andante* – *Allegro*, commence par une sortie de l'*Élégie* en douceur avec un peu plus d'espoir, et présente par le fait même le thème principal de ce mouvement. Après une cassure abrupte nous entraînant subitement en *mi* mineur, nous entrons dans un autre univers plus primitif, très rythmé et inspiré des « riffs » que l'on retrouve dans la musique rock. Le deuxième thème explore lui aussi d'autres couleurs, plus modales cette fois, en mettant à l'honneur les mordants et les échanges entre les deux instruments.

S'amorce ensuite la longue finale de forme cyclique, résumant ainsi la sonate dans son entièreté en reprenant plusieurs éléments des trois mouvements, mais toujours dans leur tonalité respective. Le thème principal du premier mouvement est d'abord repris, cette fois-ci juxtaposé aux rythmes caractéristiques du dernier mouvement. À la suite d'une longue série de modulations rappelant les harmonies de l'*Allegro moderato*, nous retrouvons le thème de l'*Élégie*, comme si une neuvième et dernière variation était créée. Nous arrivons ainsi au point culminant du mouvement et même de la sonate tout entière. Après une brève accalmie, les thèmes de l'*Allegro moderato* et de l'*Élégie* se croisent dans un dernier élan d'intensité pour finalement, de manière nostalgique, revenir aux toutes premières mesures de la sonate. »

Dominique Beauséjour-Ostiguy's Cello Sonata No. 2 in G minor fills the last thirty minutes of this concert. This daring and playful work, written in 2021, unhesitatingly adopts a postromantic aesthetic. As a means of introducing it to us, we are invited by the composer and pianist Jean-Michel Dubé to follow the paths of freedom and lyricism through music by the composers that inspired it: Rachmaninoff, Piazzolla, and Schubert.

### Sergei Rachmaninoff

Rachmaninoff's famous **Vocalise** is the final piece in his 14 Romances, Op. 34, from 1912, and is the only one that is not based on a poetic text. By writing it for the great opera star Antonina Neжданова, the composer gave the performer free rein to sing using the vowel and the key of their choosing. Freed from all semantic content, the vocalise has become well known through arrangements for various instruments, including an orchestral version by Rachmaninoff himself. In this instance, it is the cello, the instrument said to most closely resemble the human voice, that sings.

### Astor Piazzolla

At the dawn of the 1950s, Astor Piazzolla arrived in Paris to study composition with Nadia Boulanger. She advised him to stay true to himself and continue exploring tango. He returned to France in 1982 to publish **Le Grand Tango**, dedicated to Mstislav Rostropovich, a work in which he steadfastly took liberties with the traditional form and rhythms of Argentinian tango. At the beginning of this one-movement work, tango rhythms are clearly defined. The second section, with the indication *libero e cantabile*, moves into a more lyrical dialogue between cello and piano. The humour, virtuosity, and innovative rhythms and harmonies of the final section attest to this *nuevo tango* aesthetic.

### Franz Schubert

Franz Schubert's last fourteen lieder were compiled and published after his death in a collection christened *Schwanengesang* [Swan Song]. The thirteenth lied, **Der Doppelgänger** [The Doppelgänger], setting a text by Heinrich Heine, is undoubtedly the darkest of the set, and it opens with the piano's static chords, which plunge the listener into an atmosphere of profound despair. "Still is the night, the alleys are sleeping," sings the poet standing before the house that was once his beloved's. By the moon's light he spies his pallid, hopeless doppelgänger. This lied was transcribed for piano by Franz Liszt. In Dominique Beauséjour-Ostiguy's arrangement, the cello sings and even screams out the poet's pain, intensified by Jean-Michel Dubé's piano.

## Dominique Beauséjour-Ostiguy

These two musicians met while playing music by Beethoven and Schumann, until Dominique Beauséjour-Ostiguy sent Jean-Michel Dubé his first, and then second cello sonata. Deeply influenced by Rachmaninoff's Cello Sonata, which he had performed at the beginning of his career, in this work Beauséjour-Ostiguy found his Romantic inspiration, while quick, energetic rhythms, and abrupt changes in mood and atmosphere were drawn from the music of Piazzolla and Ginastera. In bringing together these *Two Hemispheres*—the title of the album they recorded in 2023, and which illustrates today's program—the composer highlights contrasts: lyricism in slow melodies, with a sense of warmth added by the cello, and exuberance in virtuosic passages that explode with the piano's percussive rhythms.

In the composer's own words:

"The **Cello Sonata No. 2 in G minor** is one of the most advanced works I have composed to date. This long musical journey comprises three movements played without pause, so that the end of one movement prepares the atmosphere of the following one.

The first movement, Allegro moderato, presents a vast arch form (ABCBA) comprising six equally important blocks. The music is both like a movie soundtrack and inspired by the long phrasing of the post-Romantic period, while the use of many unusual modulations plays a predominant role. These modulations lead us to explore several distant key centres, endowing this music with a great array of colours and atmospheres. The coda builds in intensity in order to lead us to C minor, the key of the second movement, *Élégie*.

Written in the midst of the pandemic, the highly dramatic *Élégie* is a theme followed by eight variations in C minor, the ubiquitous key symbolizing fate. The theme, introduced by the cello alone at an extremely soft dynamic level, gradually transforms, quickens, and builds in intensity over the entire length of the variations. The eighth variation contains a whirlwind of notes played by the piano, superimposed over the cello's theme, which reverts to its initial form. This final variation launches into the *Élégie*'s finale, in which the first measures of the theme ring out in the piano's forceful, anguish-filled chords.

The third and final movement, Andante – Allegro, begins by gently emerging the *Élégie* with a bit more hope, and thus introduces this movement's principal theme. Following a sudden break that abruptly leads to E minor, we enter a more primitive world, one highly rhythmic and inspired by rock-style riffs. The second theme likewise explores different colours, this time more modal, putting the focus on mordents and exchanges between the two instruments.

A long, cyclical form finale then begins, thus summarizing the entire sonata by reusing several elements from all three movements, but always in their respective keys. The main theme of the first movement is recapitulated first, this time juxtaposed with rhythms characteristic of the final movement. After a long series of modulations recalling harmonies in the Allegro moderato, we reencounter the theme of the *Élégie*, as though a ninth, final variation had been created. In this way, we arrive at the peak of both this movement and the entire sonata. Following a brief lull, the themes of the Allegro moderation and the *Élégie* intertwine in a final, intense rush that, at last, nostalgically returns to the sonata's very first measures."

© Sylvia L'Ecuyer, 2025  
Translated by Trevor Hoy



### DOMINIQUE BEAUSÉJOUR- OSTIGUY

Violoncelle  
Cello

Violoncelliste et compositeur, Dominique Beauséjour-Ostiguy se démarque dans le paysage canadien par « son sens aigu du discours, sa remarquable intuition mélodique et sa force expressive en tant qu'interprète » [Frédéric Cardin, PAN M 360], tout comme par ses compositions, dont on loue le style « très séduisant et accessible, mais intellectuellement satisfaisant autant pour le profane que pour l'érudit mélomane » [Frédéric Cardin, PAN M 360]. En tant qu'interprète, M. Beauséjour-Ostiguy est le grand lauréat du Prix d'Europe 2018 et décroche également le Prix Choquette-Symcox 2021. Il se produit comme soliste, entre autres avec l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre symphonique de Laval, l'Orchestre symphonique de Drummondville, l'Orchestre symphonique de l'Estuaire et l'Orchestre symphonique de Lévis, et il collabore à plusieurs reprises avec Les Violons du Roy en tant que violoncelle solo. À titre de compositeur, il obtient en 2020 le troisième grand prix artistique du Concours national de composition Do Mi Si La Do Ré [Domicile adoré], remis par la Fondation JM Canada. En 2023, il propose un premier album, *Aux deux hémisphères*, consacré à ses œuvres. Dominique Beauséjour-Ostiguy joue d'un violoncelle David Tecchler [1704] et d'un archet Pierre Simon (v. 1855), tous deux gracieusement prêtés par le Groupe Canimex Inc.

Cellist and composer Dominique Beauséjour-Ostiguy stands out on the Canadian scene through both his "keen sense of phrasing, his remarkable melodic intuition, and his expressive power as a performer" [Frédéric Cardin, PAN M 360] and his compositions, acclaimed for a style described as "quite charming and accessible, but intellectually satisfying for both neophytes and erudite music lovers" [Frédéric Cardin, PAN M 360]. As a performer, Mr. Beauséjour-Ostiguy won the 2018 Prix d'Europe as well as the 2021 Prix Choquette-Symcox. He has appeared as a soloist with the Orchestre symphonique de Québec, Orchestre symphonique de Laval, Orchestre symphonique de Drummondville, Orchestre symphonique de l'Estuaire, and Orchestre symphonique de Lévis, among other ensembles, and has frequently collaborated with the Les Violons du Roy as principal cello. As a composer, he won third prize in Jeunesses Musicales Canada's Do Mi Si La Do Ré [Home Sweet Home] Contest. In 2023, he presented his first album, *Aux deux hémisphères*, dedicated to his own music. Dominique Beauséjour-Ostiguy plays a David Tecchler cello [1704] and uses a Pierre Simon bow [ca. 1855], both generously loaned by the Canimex Group.



## JEAN-MICHEL DUBÉ

Piano

Lauréat du German Piano Open, du Prix d'Europe et grand lauréat du Tremplin international du Concours de musique du Canada-Animex, Jean-Michel Dubé figure sur la liste des « 30 musiciens classiques de moins de trente ans qui se démarquent au Canada » de la CBC (2017). On peut l'entendre sur les ondes d'Ici-Musique, Radio classique et France Musique. En tant que concertiste, il a entre autres collaboré avec l'Orchestre symphonique de l'Estuaire, l'Orchestre symphonique de Drummondville, Les Violons du Roy et l'Orchestre de la Francophonie. Il a travaillé sous la direction des chef.fe.s Dina Gilbert, Julien Proulx, Mathieu Lussier, Daniel Missyk, Louis Lavigreur, Uri Mayer et Hubert Tanguay-Labrosse. Comme chamberiste, il a enregistré des œuvres d'André Mathieu avec les chamberistes des Violons du Roy et collabore avec différentes formations. Diplômé du Conservatoire de musique de Québec dans la classe de Suzanne Beaubien, Jean-Michel Dubé a eu l'honneur de jouer en privé pour les pianistes Evgeny Kissin et Garrick Ohlsson. Il a également bénéficié des précieux conseils des pianistes Philippe Cassard pour le répertoire solo et Hervé Billaut pour le duo. Jean-Michel Dubé a été artiste en résidence de l'Orchestre symphonique de Drummondville lors de la saison 2021–2022.

Winner of the German Piano Open, Prix d'Europe, and grand prize winner of the Canada-Animex Music Competition International Stepping Stone, Jean-Michel Dubé appeared on the 2017 edition of CBC's "30 Hot Classical Musicians Under 30." He can be heard on Ici-Musique, Radio classique, and France Musique. On the concert stage, he has collaborated with the Orchestre symphonique de l'Estuaire, Orchestre symphonique de Drummondville, Les Violons du Roy, and Orchestre de la Francophonie. He was performed conductors including Dina Gilbert, Julien Proulx, Mathieu Lussier, Daniel Missyk, Louis Lavigreur, Uri Mayer, and Hubert Tanguay-Labrosse. In chamber settings, he has recorded music by André Mathieu with chamber players from Les Violons du Roy, and collaborated with various ensembles. A graduate of the Conservatoire de musique de Québec in Suzanne Beaubien's class, Jean-Michel Dubé has had the honour of playing in private for the pianists Evgeny Kissin and Garrick Ohlsson. He has likewise benefited from priceless advice offered by the pianists Philippe Cassard for solo repertoire, and Hervé Billaut for duo repertoire. Jean-Michel Dubé was the Orchestre symphonique de Drummondville Artist-in-Residence during the 2021–2022 season.

Vous aimeriez aussi / You may also like



Photo © Kelly Kruse

### **MAXIM BERNARD, piano** ***Matinée Chopin***

---

Jeudi 5 juin — 11h

---

C'est le retour des matinées musicales à la Salle Bourgie ! Fervent romantique, Maxim Bernard est admiré pour son jeu cultivé, son phrasé exceptionnel et sa sonorité qui soulèvent l'enthousiasme du public partout où il se produit en concert. Il sera de passage à la Salle Bourgie pour un récital tout Chopin.

## Calendrier / Calendar

<b>Vendredi 9 mai</b> <b>18 h 30</b>	MUSICIEN.NE.S DE L'OSM <i>Le célèbre quintette «La truite» de Schubert</i>	Œuvres d'Onslow et Schubert
<b>Mardi 13 mai</b> <b>19 h 30</b>	SOFYA GULYAK, piano	Œuvres de Brahms, Clementi et Moussorgski
<b>Jeudi 15 mai</b> <b>18 h</b>	5 À 7 JAZZ <i>Marianne Trudel joue Antônio Carlos Jobim</i>	La pianiste et compositrice Marianne Trudel revisite le magnifique répertoire d'Antônio Carlos Jobim, pionnier de la bossa-nova.

## ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et Olivier Godin, direction artistique

Fred Morellato, administration

Jean-Philippe Guay, soutien administratif

Marjorie Tapp, billetterie

Charline Giroud, marketing

Florence Geneau, communications

Thomas Chennevière, médias numériques

Trevor Hoy, programmes

William Edery, production

Roger Jacob, direction technique

Martin Lapierre, régie

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyn Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

## Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie  
Musée des beaux-arts de Montréal  
1339, rue Sherbrooke Ouest

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

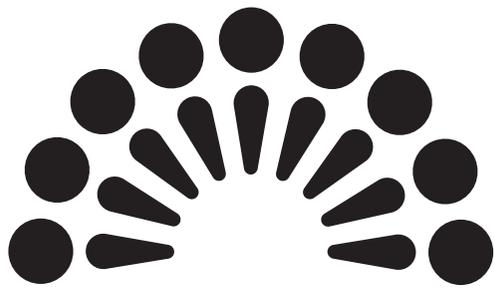
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie